



SAINT-ÉTIENNE Emploi

Séances d'athlétisme avant un entretien d'embauche



Recruteurs et demandeurs d'emploi se rencontreront sur la piste d'athlétisme du stade Henri-Lux à Saint-Etienne. Photo d'illustration Progrès/Suzanne RENAUDIER



Ce jeudi 25 juillet, le groupe de recrutement Synergie, Pole emploi et la Fédération française d'athlétisme organisent une journée de recrutement un peu particulière. À la veille des championnats de France d'athlétisme Elite, ce job dating sera tourné autour du sport.

C'est une journée particulière que vont vivre environ 80 demandeurs d'emploi. Au lieu des traditionnels entretiens d'embauche, la journée de ces candidats issus de profils variés débutera par des étirements avant d'enchaîner par des épreuves sportives, encadrées par des membres de la Fédération française d'athlétisme et du club Coquelicot 42.

Ces exercices se tiendront sur la piste du stade Henri-Luxe ou des athlètes professionnels s'affronteront dès le lendemain. « L'idée centrale est que les recruteurs et candidats puissent se découvrir

autrement, sans le filtre formel de l'entretien et du CV », se réjouit Sophie Sanchez, directrice générale du groupe Synergie.

« Ces événements mettent en confiance certains candidats qui sont plus à l'aise en créant du lien avec les recruteurs, en voyant ses futurs supérieurs faire du sport avec eux, cela crée du lien avec leur potentielle entreprise. » Une confiance renforcée par les coaches qui encadrent les exercices. « Ils encouragent et mettent dans de bonnes conditions les participants. »

Montrer des capacités sportives appréciées par les recruteurs

Un fonctionnement qui séduit également les entreprises, qui seront au nombre de seize lors de la session de jeudi. Ces séances de recrutement permettent de donner une image dynamique et sympathique. « Les recruteurs peuvent montrer un visage plus

avenant de leur entreprise grâce à la pratique du sport », ajoute Sophie Sanchez.

Cette opération intitulée « Du sport, ensemble vers l'emploi » permet aux candidats de montrer des capacités présentes dans la pratique sportive qui sont très demandées par les recruteurs. « Les activités sont conçues de manière à mettre en valeur les comportements et attitudes : esprit d'équipe, entraide, leadership... Le tout dans une ambiance décontractée », précise Delphine Leignel, responsable régionale du groupe Synergie.

Une formule qui semble fonctionner, sur la première édition qui s'est déroulée dans les Hauts-de-France, 60 % des participants avaient obtenu un emploi ou une formation préalable à l'emploi.

Job dating « Du sport, ensemble vers l'emploi », ce jeudi 25 juillet à partir de 9 heures au stade Henri-Lux, Parc des Sports Etivallière à Saint-Etienne.

Être sportif, un atout recherché par les recruteurs

« L'esprit d'équipe, la camaraderie, le dépassement de soi, ce sont les valeurs du sport et se sont forcément des choses recherchées par les recruteurs », explique Arnaud Savary, de l'Agence Sport to business, qui propose d'injecter du sport dans les entreprises lors de séminaires ou d'événements, notamment avec la participation de sportifs ou de coaches de renom. Ces qualités sont appelées par les recruteurs les « softs skills », comprenez les compétences non techniques. « Même si ce n'est pas à haut niveau, il faut indiquer dans le CV que l'on pratique du sport » conseille-t-il. Pour les sportifs de haut niveau, une start-up s'est spécialisée dans la connexion de ces athlètes en reconversion avec les entreprises. Allyteams a été fondée, notamment, par le célèbre handballeur Daniel Narcisse. Parmi les

2 000 sportifs inscrits, une soixantaine de médaillés olympiques.

« À compétence égale, il peut être judicieux pour une entreprise de choisir un sportif de haut niveau, il a des compétences acquises au cours de sa carrière qui peuvent être précieuses », explique Kevin Dumoux, fondateur de la start-up et ancien roannais. « Les recruteurs projettent des valeurs qu'ils recherchent sur les profils de sportifs », précise Véronique Barré, auteure de *Le sport, des médailles et après ?* « Les rugbymen ont la cote par exemple, ils renvoient une image de camaraderie et de fort esprit d'équipe. » Une tendance qui connaît aussi ses excès « Le risque, c'est que le recruteur ne perçoive que son idée du sportif et ne s'intéresse par réellement au profil du demandeur d'emploi. »